



**David Dumain**  
rédacteur en chef

- Editions Gazzimard -

# Yukon. connexion

On reproche aux réseaux sociaux de couper la communication réelle. Mais ces jours-ci, je me suis évadé grâce aux péripéties d'un aventurier hyper-connecté, qui vit des aventures d'un autre temps. L'homme et sa monture, une Harley customisée (skis latéraux, pneus à clous) pour rouler loin et longtemps, fait partager ses galères arctiques, à grands renfort de photos hallucinantes. L'une d'entre elles, où il est harnaché comme un guerrier tatar, le visage dissimulé derrière du gros scotch à cause des brûlures du froid, a attiré mon attention. Et ses mots : « Pourquoi l'enfer est-il si beau ? La moto n'arrivera pas certainement pas jusqu'à Grande Prairie... Je le crains... » lâche Eric Lobo. Ses mots cinglent comme le froid qu'on imagine : « J'ai vécu une des étapes hivernales les plus fortes, après avoir remonté la Dempster Highway dans le Yukon en direction de l'Océan arctique. » « J'aurais mieux fait de m'arrêter à 180 km de Fort Nelson. Tempête de neige, pendant 5 heures dont 2,5 de nuit,

interminables, sans aucune trace au sol, aucun repère sur la route, que de la neige et du froid... J'ai failli me manger un bison. » « Les bourrasques me poussent à m'appuyer sur le vent pour avancer droit. Le conducteur du 28-roues qui s'est fait emporter par le blizzard juste avant moi en montant la Dempster était une femme. Elle est décédée. »

Les expériences extrêmes se racontent avec des mots simples, où la violence est partout. Les connexions pour nous faire vivre cela en deviennent dérisoires. Et pourtant, Eric déplore « un troisième drone cassé », l'absence de connexion « pour glisser des photos de dingue. » Mais relativise, toujours en ligne, avec « des gigas d'images en tête. » Il s'inquiète plus de sa monture : « Les câbles des gants chauffants sont cassés à plusieurs endroits (au-dessous de -50° avec l'effet du vent...). Miracle, mes rayons en ferraille russe ont tenu le choc ». « Je n'ai plus qu'un ski sur deux, une épaule sur deux, mais le moral pour quatre ». Il ira au bout... ✕